Extrait d'un volume de notre collection TÀP

http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180

PIER FRANCO BEATRICE

L'UNION DE L'ÂME ET DU CORPS NÉMÉSIUS D'ÉMÈSE LECTEUR DE PORPHYRE

INTRODUCTION

Il n'est point besoin d'illustrer à nouveau ici la valeur doxographique du traité Περὶ φύσεως ἀνθρώπου (De natura hominis) de Némésius d'Émèse. De nombreux savants se sont en effet déjà amplement penchés sur ce sujet et en ont tiré, à diverses époques et de différentes façons, des informations précieuses aussi bien pour l'histoire de la médecine antique que pour l'histoire de la philosophie grecque et de la théologie patristique¹. Parmi les nombreux auteurs utilisés par

^{1.} J'ai pu consulter les travaux suivants: H. von Arnim, « Quelle der Ueberlieferung über Ammonius Sakkas », Rheinisches Museum 42(1887), p. 276-285; B. Domański, Die Psychologie des Nemesius (Beiträge zur Geschichte der Philosophie des Mittelalters III.1), Münster 1900; H. Krause, Studia Neoplatonica, Lipsiae 1904; W.-W. Jaeger, Nemesios von Emesa. Quellenforschungen zum Neuplatonismus und seinen Anfängen bei Poseidonios, Berlin 1914; H.-A. Koch, Quellenkritische Untersuchungen zu Nemesios von Emesa, Berlin 1921; E. Skard, « Nemesiosstudien », Symbolae Osloenses 15-16(1936), p. 23-43; 17(1937), p. 9-25; 18(1938), p. 31-41; 19(1939), p. 46-56; 22(1942), p. 40-48; F. Lammert, « Hellenistische Medizin bei Ptolemaios und Nemesios. Ein Beitrag zur Geschichte der christlichen Anthropologie », Philologus 94(1940), p. 125-141; M. Pohlenz, « Tierische und menschliche Intelligenz bei Poseidonios », Hermes 76(1941), p. 1-13; H. Dörrie, Porphyrios' « Symmikta Zetemata ». Ihre Stellung in System und Geschichte des Neuplatonismus nebst einem Kommentar zu den Fragmenten (Zetemata 20), München 1959; W. Theiler, « Ammonios und Porphyrios »,

Némésius pour élaborer son originale synthèse anthropologique, le néo-platonicien Porphyre occupe sans aucun doute une place de tout premier rang, en particulier en ce qui concerne le problème de la définition de la nature de l'âme et de son rapport avec le corps.

Dans le *De natura hominis* le nom de Porphyre est cité expressément trois fois. Il apparaît la première fois dans une discussion sur la métempsychose; la deuxième fois à propos de la façon dont l'âme s'unit au corps; la troisième dans l'étude du sens de la vue. Malgré leur apparente diversité, ces trois arguments sont intimement cohérents et strictement liés entre eux dans la mesure où ils reflètent un discours philosophique plus ample et articulé sur l'origine et la nature de l'âme, sur sa présence dans ce monde corporel et, par conséquent, sur ses fonctions sensorielles. Vouloir affronter ici l'étude de ces textes, qui ont déjà reçu l'attention de grands spécialistes, en prétendant qu'on puisse dire quelque chose de

in Porphyre (Entretiens sur l'Antiquité classique 12), Vandoeuvres-Genève 1966, p. 87-119; E.-A. Wyller, « Die Anthropologie des Nemesios von Emesa und die Alkibiades I-Tradition. Eine Untersuchung zum Platon-Bild in der Schrift 'Über die Natur des Menschen' (Kap. I, 1) », Symbolae Osloenses 44(1969), p. 126-145; A. Siclari, L'antropologia di Nemesio di Emesa, Padova 1974; G. Verbeke et J.-R. Moncho, Némésius d'Émèse. De natura hominis. Traduction de Burgundio de Pise (Corpus Latinum Commentariorum in Aristotelem Graecorum-Suppl. 1), Leiden 1975; A. Kallis, Der Mensch im Kosmos. Das Weltbild Nemesios' von Emesa (Münsterische Beiträge zur Theologie 43), Münster W. 1978; R.-W. Sharples, « Nemesius of Emesa and Some Theories of Divine Providence », VigChr 37 (1983), p. 141-156; M. Streck, « Aristotelische und neuplatonische Elemente in der Anthropologie des Nemesius von Emesa », in Studia Patristica XXXIV, Leuven 2001, p. 559-564. Une introduction synthétique se lit dans l'article de F. M. Young, « Nemesius von Emesa », in TRE 24, Berlin-New York 1994, p. 256-259. Aujourd'hui, l'étude de cette oeuvre est certainement facilitée par la traduction anglaise commentée de W. Telfer, Cyril of Jerusalem and Nemesius of Emesa (The Library of Christian Classics 4), London 1955, p. 203-453, et par l'édition critique du texte grec de M. Morani, Nemesii Emeseni de natura hominis (Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana), Leipzig 1987, qui remplace l'ancienne édition de Chr. F. Matthaei, Nemesius Emesenus. De natura hominis, Halae 1802, réimpr. dans PG 40, 504-817.